



Mercredi 3 juillet 2019 - Première session (10h - 12h)

Atelier 70  
Salle : 54

## Entre tradition et culture : les femmes arabo-musulmanes

Les études sur l'islam se sont constituées en champ de recherche depuis des décennies et sont devenues le plus souvent le domaine des islamologues, historiens, politologues. Il s'agira d'apporter un regard bien différent, à l'aide des outils de l'enquête ethnologique, au plus proche des vécus particuliers, des figures de femmes aux trajectoires singulières, et des dialogues entre différentes générations de femmes aux aspirations diverses. Les études récentes sur l'islam européen ont souligné que, si la dimension subjective de la socialisation et les modes d'expressivité des arabo musulmans européens témoignent d'un processus d'enculturation, c'est à dire d'assimilation à la culture dominante, le cadre éthico-normatif qui guide leurs actions reste profondément ancré dans cet islam. Il s'agira de mettre évidence les recompositions permanentes et les délégations de compétences qui s'élaborent dans le rapport au religieux lorsque les normes se déplacent entre le Maghreb et la France/Italie et se globalisent au travers des différents médias (ouvrages divers, prêches diffusés sur internet, blog, émissions télévisées...). Cet atelier vise donc à mettre en lumière la place centrale des femmes arabo-musulmanes, porteuses, mais aussi créatrices, et diffuseurs de modèles, de pratiques et d'approches de l'islam à partir de référents islamiques portés et vécus par elles dans l'espace tant privé que public. Différents axes de recherche permettront d'approcher, d'éclairer ces mouvements.

**Responsables : Annamaria Fantauzzi (Université de Turin), Noria Boukhobza (Université de Toulouse)**

**Liste des intervenants : Noria Boukhobza, El Azhari Ouail, Annamaria Fantauzzi, Daniela Giannini, Zena Spinelli, Balladine Vialle**

---

**Noria Boukhobza (ESPE/ UT2J de Midi-Pyrénées) et Balladine Vialle (LISST-CAS)**

***Femmes arabo-musulmanes : Transmissions, éducation et corps***

A partir des récits de vie des femmes interrogées (jeunes filles, mères et grands-mères), nous tenterons de dégager les enjeux émanant des modalités de transmission au féminin, ce qui se joue dans ces espaces privés ou public entre les différentes générations, pratiquantes ou non, voilées ou non, instruites ou non. Le rapport au corps sera essentiel dans notre questionnement sur les différents lieux d'engagement comme la pratique sportive ou les modes vestimentaires. Tout aussi importants, les processus de socialisation entre pairs seront interrogés (jeunes filles musulmanes à l'école, question du halal à la cantine, la pratique ou non du jeûne du ramadan, de la connaissance dès un jeune âge des sourates coraniques...).

**Ouail El Azhari (Université de Turin)**

***Violence externe, fractures internes : la femme immigrée marocaine et le malaise psychologique***

L'immigration en tant que fracture et événement traumatique, qui transporte et soumet les sujets d'une situation traumatique à une autre, produit et renforce une charge de souffrance prenant parfois des formes psychopathologiques. Cela semble particulièrement accentué dans le cas des immigrés marocains en Italie : saisis par la violence du passé, ils doivent prendre en compte les nouvelles formes de violence dans le contexte d'arrivée. Cela déclenche un malaise avec différentes facettes et formes. Un malaise à lire dans un cadre englobant

la dimension politique de l'altérité, le cadre social et le registre culturel multipolaire et métis intériorisé par la personne en tant que système de la représentation du monde, du contexte social et du soi en tant qu'*alter*.

**Annamaria Fantauzzi** (Université de Turin; Prati-care Onlus)

***La migration et les femmes violées : une ethnographie dès l'Afrique à la Sicile***

A partir des expériences d'ethnopsychiatrie vécues avec des femmes africaines arrivant en Italie en bateau, on veut réfléchir sur la valeur du corps violé et son respect au niveau de la religion musulmane, la religiosité de ces femmes devant la tragédie de la migration forcée et le trauma qu'elle engendre. A travers les récits des femmes rencontrées, on veut essayer de comprendre comment la tradition religieuse et culturelle peut encore survivre après l'arrivée en Italie.

**Daniela Giannini** (Clinica Valentini Rome) et **Zena Spinelli** (Ambassade italienne au Caire)

***Les chemins tacites et explicites de l'identité de la femme dans la culture arabo-musulmane : contextes, histoires de vie, description d'une constellation culturelle vue selon différents angles empiriques et épistémiques***

L'objectif de ce cotravail est d'établir les interactions du processus complexe de formation de l'identité culturelle de la femme arabo-musulmane, en considérant les différents points de vue symboliques et contextuels. Zena Spinelli, dans sa double identité italo-arabe et grâce à son long travail sur le terrain avec les femmes égyptiennes, nous donne un aperçu de la mosaïque du monde de la femme arabo-musulmane : histoires de vie, descriptions des parcours éducatifs, mythes, fables, rites qui ont façonné les identités des femmes arabo-musulmanes. Ces contextes seront ensuite interprétés par Daniela Giannini, dans le cadre d'activités théoriques qui concernent la fonction évolutive de la culture. Comme le psychanalyste Mitchell le souligne, les êtres humains deviennent humains par l'attachement et l'internalisation des contenus culturels que leur *caregiver* leur transmet. L'identité n'est pas solipsiste mais groupale et partagée. Parmi tous les animaux, l'homme ne peut pas recourir seulement à son génome pour obtenir des informations sur la survie. L'humain a besoin d'un temps d'adaptation plus long pour atteindre son autonomie parce que 70% du développement de ses neurones se passe après la naissance. Seule la culture, qui transmet les pratiques adaptatives du groupe, peut nous aider à survivre. Culture et contexte se mêlent dans les histoires de l'humain.